

rubéfaction des téguments, la même solution additionnée de quelques gouttes d'eau provoque instantanément de vives rougeurs et une sensation de brûlure très nette.—Employé couramment dans la diphtérie, en topique, après une irrigation préparatoire et une ablation des fausses membranes, le phénol sulfuriciné est considéré comme bien supérieur à tous les autres antiseptiques, en raison de son innocuité et de sa concentration très facile en acide phénique. Quelques exemples le démontrent presque à l'évidence. Un élève du service de M. le professeur Grancher, traité par la mixture du Dr. Gaucher, éprouvait des applications du phénol sulfuriciné beaucoup moins de douleur, malgré le titre élevé de la solution phéniquée et le renouvellement fréquent des attouchements.—Traité de même, le Dr. Charrin, atteint d'angine diphtérique, a noté l'absence de douleur.—Les essais de ce topique, entrepris par MM. Legroux, Hutinel, Cadet de Gassicourt, Sevestre, Dujardin-Beaumetz, Legendre et Martin de Gimard ont concordé sur ce point.—Aucun de ces observateurs n'a observé les accidents signalés sans preuve à l'appui par le Dr. Gaucher.—La simplicité de la formule doit en outre le faire préférer aux autres topiques.—On peut sans inconvénient arriver au chiffre de 40 à 50 0/0 d'acide phénique, dans le sulfuriciné de soude.

Liquides de Brown-Séquard et D'Arsonval.—On a tant parlé des liquides extraits d'organes employés dans un but thérapeutique, qu'il est au moins intéressant de connaître exactement leur préparation. Nous extrayons les détails suivants d'un article de M. Bra dans la *Pratique médicale* :

Mode de préparation.—Les organes pris chez un animal récemment tué et auparavant examiné attentivement, sont divisés en morceaux plus ou moins ténus et plongés dans la glycérine à 30°. Après un séjour dans ce liquide, ils sont additionnés d'un certain volume d'eau récemment bouillie et refroidie. Organes, eau et glycérine sont laissés en contact une demi-heure environ, puis le tout est filtré au papier.

Le liquide ainsi obtenu est introduit dans un appareil contenant de l'acide carbonique liquide qui, en retournant à l'état gazeux, lui fait subir une pression de 60 atmosphères et plus sous laquelle il séjourne un quart d'heure.

C'est le premier acte de stérilisation.

Le second s'opère à l'aide d'une bougie filtrante en alumine qui plonge dans le liquide, et à travers laquelle ce dernier filtre rapidement sous l'effort de l'énorme pression qu'il subit.

Telle est, en quelques lignes, la préparation.

Le liquide s'écoule d'abord mousseux, puis l'acide carbonique qu'il contient se dégageant, il devient limpide et transparent comme le cristal en conservant la consistance sirupeuse qu'il avait dans la glycérine.